

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

LUNDI 17 MARS 1890

BAHOS DU JOUR

Les délégués au grand congrès ouvriers de Berlin discutent en français.

C'est aujourd'hui que s'engage dans la Législature d'Ontario la grande discussion sur la question des écoles séparées.

M. de Biewitz, le correspondant parisien du London Times, reçoit par an \$50,000.00.

L'évêque Shanley accuse le gouvernement américain d'avoir volé 11 millions d'acres de terre aux Indiens du Dakota.

La grande grève des charbonniers anglais va produire une hausse universelle dans le prix du charbon.

Les voleurs ont pénétré la semaine dernière dans l'église de l'ancienne Lorrette et ont enfoncé les trunks. Les bandits sont encore au large.

M. Flower, membre de la chambre des représentants, a donné avis qu'il proposera que le fonds de garantie de l'exposition de Chicago soit de \$10,000,000 au lieu de \$5,000,000.

Le prochain numéro de la North American Review contiendra un article de sir Richard Cartwright sur les relations de commerce entre le Canada et les Etats-Unis.

On commence à parler des élections provinciales d'Ontario dans les cercles politiques et l'on mentionne les noms de M. le maire Erratt et de M. Taylor McVeity, pour la candidature conservatrice à Ottawa.

L'an dernier, le N. Y. Herald a donné à son propriétaire un profit de \$900,000. L'édition de Londres, bien qu'elle n'ait pas eu de succès, celle de Paris est prospère.

M. Mercier a refusé un comité pour s'enquérir de l'affaire du Tabac Rock. L'opposition aurait pu sans doute prouver une honteuse spéculation; mais suivant nous ce scandale est réglé dans l'ombre par le monopole de MacLaren sur la rivière Lelievre.

L'empereur allemand ne réussira pas à établir un Bureau Central du Travail à Berlin. Quelques puissances voient là un truc pour arriver à connaître leur situation ouvrière et sociale et par là créer des troubles en temps et lieu.

Nos concitoyens d'origine irlandaise sont en hausse et leur St. Patrick de 1890 n'a pas le sort de tant d'autres: le soleil est gai et brillant comme l'avenir que rêve ces milliers d'Irlandais qui se battent, ont lancé de toutes les parties du monde le Erin go Bragh.

Mgr Hennesey, évêque du diocèse de Dubuque, Ia., a lancé une lettre pastorale, ordonnant à tous les prêtres de son diocèse, et cela sous peine de renvoi de leurs fonctions, d'établir des écoles paroissiales.

La même lettre dit que les parents qui n'envoient pas leurs enfants à ces écoles seront privés des privilèges de l'Eglise.

La Patrie ne mord pas. Impossible de l'amener à traiter la question de l'autonomie provinciale. Le confère prétend que nous voulons lui faire dire le contraire de ce qu'il pense; pas du tout: nous voulons seulement lui faire dire ce qu'il pense.

C'est ce qu'il ne veut pas. Il savait mieux pour lui d'admettre qu'il ne peut pas accepter l'opinion.

La conférence ouvrière a été ouverte dans la grande salle du palais de Bismarck, dans laquelle a été tenue la conférence de 1878.

Le ministre du commerce a souhaité la bienvenue aux délégués, au nom de l'empereur et de l'impératrice, en exprimant l'espoir que la conférence aurait d'heureux résultats.

Il a été élu président de la conférence, et le sous-ministre du commerce, vice-président. Les délibérations auront lieu à huis clos et les délégués ont reçu instruction de n'en rien faire connaître au dehors.

Intéressante statistique fournie par un journal du "métier".

Il y a à New-York à peu près 6,500 typographes dont les quatre cinquièmes n'appartiennent pas aux unions. L'apprentissage dure quatre ans. Le World emploie 225 typographes; le Herald, 136; le Times, 110; le Sun, 100. Le journal qui en emploie le moins, 50, est le Post. L'agence Dun & Wiman en a 65. Un typographe qui travaille sur un journal peut faire \$4 par jour.

La Tribune, le grand journal républicain, a adopté les machines pour composer, n'emploie que 25 typographes.

Les journaux libéraux pensent avoir découvert une mine dans l'affaire Rykert. Ce qui donne surtout de l'importance à la Patrie c'est que MM. McNeil et O'Brien se sont déclarés contre le renvoi de la question devant un comité. Ces deux députés sont, du comp. devenus exemplaires; autres temps, autres mœurs. M. Rykert a en fait de soutenir le gouvernement dans l'affaire des Jésuites, on ne lui pardonne rien maintenant, on lui refuse même l'occasion de se défendre. Il est difficile de croire que la Patrie veuille se placer à ce point de vue là, elle ignore peut-être les motifs qui lui ont servi de prétexte.

Moins impétueux que notre confrère nous préférons donner à l'accusé la chance de se défendre avant de le condamner.

Le Mail et l'habitant

III

QUELQUES FAITS PRIS AU HASARD

A nihil, nihil fit! C'est une vérité banale; on ne fait rien avec rien.

Si l'habitant du Bas Canada était réellement le type inculte, asservi, courbé vers la terre et bouffi de superstition que l'on représente au Mail; si le regard de son pasteur suffisait pour l'immobiliser, et en faire une machine au plein milieu d'un siècle qui a vu l'humanité prendre un essor incomparable; si cet habitant avait réellement le cœur atrophié et l'intelligence réduite à néant par ses guides spirituels et autres, comment aurait-il pu produire ce qu'il a produit?

Regardons un peu autour de nous, ainsi que dans le passé. L'habitant, par des causes que nous expliquerons peut-être plus tard, n'a point que tardivement des lumières de l'instruction. Les écoles n'existaient pas en maints endroits quand il est resté aux prises avec le sort que lui avaient fait les armes. Là où il y en avait, l'organisation était des plus pitoyables.

Le livre manquant, M. Ghapais, dans une récente conférence, nous a raconté les joies de nos arrière-pensées à la réception de livres démodés, arriérés qui trouvaient le chemin du Canada français.

En dépit de cette dette d'aliments éducationnels, il est sorti, dès les premiers jours du régime anglais, de nos paroisses du St Laurent des hommes qui à la tribune et dans les journaux ont soutenu les grandes causes de leur nationalité de façon à se faire admirer même en Angleterre.

Et jusqu'à nos jours ces familles d'habitants n'ont pas cessé de fournir à l'Eglise et à l'Etat des hommes que les gens du Mail admirent eux-mêmes.

Que de sacrifices elle n'ont pas dû faire pour conduire de front tant de tâches: cultiver des terres que les levées de troupes, les réquisitions forcées et la crise avaient fait n'être que; élever et placer des familles phéniçonniquement nombreuses et trouver le moyen d'envoyer aux collèges - toujours très dispendieux - un ou deux enfants qui sont devenus les hommes publics d'aujourd'hui.

Nous ferions très facilement une longue liste de ces Canadiens français qui ont illustré, dans toutes les sphères, non-seulement la province de Québec, mais tout le Canada.

Ce serait peine superflue. Le Mail peut à la fois comme nous, cette liste, en y ajoutant des noms de députés qui ont fait leur marque, de l'opinion même du confère, et qui étaient, de vrais habitants dans tout le lambeau du mot; des gendres.

Il est mieux de laisser, pour le moment, du moins, cette preuve incontestable pour trouver dans les habitants eux-mêmes, pris collectivement, des preuves d'une supériorité d'esprit et de cœur que le Mail chercherait inutilement autour de lui, dans les campagnes où sa fantasia loge les races supérieures.

Tout homme qui aurait les vices et les travers que le Mail prête à l'habitant serait logiquement et fatalement un être ombrageux, despotique, ennemi de la liberté.

Le Mail procède à tort et à travers, et se livre à des calomnies; donc les habitants qui l'ont formé dès le berceau et conduit sous tutelle sont ennemis de la lib. rit.

Si le curé est tel que représenté, nous devons avouer qu'il ne réussit guère.

Qu'on cite un seul exemple pour prouver que l'habitant a mal interprété les lois de la justice et de l'équité et essayé de nuire à la liberté des autres groupes de la population.

Depuis quelques années et surtout depuis quelques mois les races supérieures, très ostensiblement amies de la liberté - pour un et pour tous - se sont coalisées contre des minorités offensées, respectueuses des droits des autres et n'ont pas reculé devant les moyens les plus audacieux et inconstitutionnels pour détruire ce qui avait été donné à ces minorités par les traités et les constitutions et consacré par le temps et le consentement commun.

Tout cela au nom de la liberté et de la sup. rit. de race.

L'habitant, lui, qui est de l'infériorité et abhorre la lib. ne porte la main sur aucun privilège et ne lèse aucune prérogative.

Maître et en immense majorité dans sa province il n'a seulement pas songé à user de sa force; et à rendre soufflet pour soufflet.

Laquelle des deux populations rurales d'Ontario ou de Québec, est la plus fervente observatrice des lois de l'équité et de la justice? Est-ce celle qui a crisé les minorités ou celle qui les protège?

Est-ce celle que le Mail endoctrine et familiarise ou celle qui ferme l'oreille aux insidieuses provocations de politiciens mal cédés?

Le réponse doit être facile. Même pour l'affaire Riel, nous ne voyons dans la conduite de l'habitant qu'un amour - exagéré peut-être - de la lib. Et ce serait au besoin très facile à expliquer.

L'habitant est si peu enclin à rejeter les saines notions de la liberté sainte et honorée et à devenir un persécuteur que si, demain, M. Mercier faisait ses élections avec un programme d'extrémisme et de représailles contre les protestants, il se rait raffermement défait. Il ne lui resterait pas cinq partisans.

Nous sommes positivement certain de cela. Que voyons-nous ailleurs? Le Mail dressant une population à per-

secuter et à priver d'institutions irréprochables le groupe de Canadiens français qui habite Ontario; le Mail s'ingénierait à prouver, aux chefs de parti que le meilleur moyen d'acquiescer ou de conserver le pouvoir consiste dans la négation de la liberté.

Quel contraste! Da is les pays de l'habitant, le politique qui se ferait persécuteur serait lancé par dessus bord!

Dans Ontario, selon le Mail, dans la région de la race supérieure, c'est le politique qui brutalise la lib. qui l'emportera!

Est-il bien nécessaire d'en dire plus long sur cette partie du sujet?

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

Le petit duc

Paris, 17 mars - Le duc d'Orléans s'oppose à la présentation de députés demandant sa mise en liberté.

Au Japon

Rome, 17 mars - Le pape a résolu de former une hiérarchie ecclésiastique au Japon où le catholicisme fait des progrès marqués.

Grève intestine

Londres, 17 mars - Cent autre mille charbonniers se sont mis en grève. Les patrons seront, paraît-il, obligés de céder.

Ménace

Berlin, 17 mars - La puissante Gazette de Cologne menace Bismarck d'une guerre à mort s'il persiste à s'allier le parti catholique.

Churchill s'explique

Londres, 17 mars - Accusé de trahison par les unionistes Churchill répond que les vrais traîtres sont ceux qui forcent le parlement à voter une mesure inique.

Pour l'échange

Québec, 17 mars - M. Casgrain, le dentiste, a été mis en nomination pour le quartier St-Louis.

Burehll

Woodstock, 17 mars - Samelli, plusieurs personnes ont identifié Burehll comme étant la personne qui s'est donné pour "Lord Somerset".

Richliall est venu se mettre à la disposition de la justice. Il n'a pas reconnu Burehll et dit que le vrai Somerset, bien que dépravé, n'aurait jamais pu se résoudre à commettre un meurtre.

Banquet de confrères

Toronto, 17 mars - Les journalistes irlandais ont eu un grand dîner samedi soir. M. Craig, du News, président. M. N. F. David a prononcé un grand discours. M. Johnson, du Citizen d'Ottawa, a répondu à la santé du Canada. La réunion était brillante au suprême.

Le nouveau cabinet

Paris, 17 mars - Le nouveau cabinet est composé de MM. De Freycinet, Premier et ministre de la guerre; Ribot, ministre des Affaires Étrangères; Constans, ministre de l'Intérieur; Rivotier, ministre des Finances; Fallière, ministre de la justice; Roche, ministre du Commerce; Bourgeois, ministre de l'Instruction Publique; Deville, ministre de l'Agriculture; Gayot, ministre des Travaux Publics; Barbey, ministre de la Marine; et Etienne, ministre des Colonies.

Ce sont tous d'anciens ministres.

Les centaires

Québec, 17 mars - La paroisse de St Léon de Stantou, comté de Dorchester, compte cinq cents de familles qui se proposent de réclamer leur cent acres.

Pierre Broussard et Philomène Royer, 12 vivants; Napoléon Tangway et Eliza Bois-somault, 14 sur 17; Jules Tangway et Séraphine Poindry, 12 sur 14; Joseph Lacasse et Alice Thibault, 13 vivants; Napoléon Hébert et Marie Moin, 15 sur 18.

L'attentat de Ste Rose

Montréal, 17 mars - Les trois frères Léo, nard, accusés d'avoir commis un attentat meurtrier, sur la personne de M. le conseiller Cyrille Desjardins, de Sainte Rose, ainsi que raconté dans le temps, dans nos colonnes, ont obtenu par l'entremise de leur avocat M. Poirier, d'être admis à caution aussitôt que le magistrat aura reçu le certificat du médecin déclarant que le blessé est hors de danger.

Le montant du cautionnement a été fixé à \$300 pour chaque accusé et les obligés en outre à fournir deux caution de \$500 chacune. Ils seront probablement libérés lundi matin.

Entre chinois

Boston, 17 mars - Un chinois venait de gagner et retirer \$15,000 d'une loterie quand il rencontra un compatriote insinuant qu'il se fit remettre le magot sous prétexte de vouloir le déposer en lieu sûr. On ne l'a plus revu.

Dans une église

Pongheepie, 17 mars - Depuis longtemps il y avait chicanes à propos du banc n° 11 de l'église catholique d'ici entre le Père Early et le paroissien Hughes. Hier matin, au commencement de la messe, la querelle ayant donné un premier coup de poing, une mêlée s'en est suivie au cours de laquelle le paroissien fut presque assommé. Des mandats d'arrestations ont été émis contre le père et trois autres assaillants. Le scandale cause ici une grande sensation.

A propos des chevaux

Montréal, 17 mars - Le président du comité des finances dit qu'accusé de malhabitués plus de \$200, dans les appropriations pour l'entretien de chaque cheval au jour'hui accordés à certains employés civils.

Les employés de leur côté, disent que la simple pension d'un cheval coûte au moins \$216 par année, aucune courbe de louage entretenant un cheval pour moins de \$18 par mois. Et il reste le ferrage du cheval et l'a chat d'un autre, si celui qu'ils ont mourait.

Université de 1813

Montréal, 17 mars - Un de nos vieux soldats de 1813 qui ont combattu sous les ordres du colonel De Salaberry à Chateauguay vient de disparaître. Son nom est M. Thomas Bouilliane. Il est mort le douze courant, à l'âge avancé de 99 ans et 6 mois, laissant une épouse de 94 ans. Il avait 77 ans de mariage, 109 enfants, 88 petits enfants et 106 arrière-petits-enfants. Sur tout ce lot 123 sont encore vivants.

La fête St Patrice

Nos compatriotes Irlandais d'Ottawa ont célébré aujourd'hui avec beaucoup d'éclat, leur fête patronale.

Une grand'messe solennelle a été chantée, ce matin, à l'église St Patrice, par Sa Grâce Monseigneur Duhamel, et le sermon de circonstance a été donné par le Révérend Père Fox, O. M. L. de l'église Ste Marie de Winnipeg. Un chœur puissant a chanté avec beaucoup de succès la messe en A de Weiglend avec accompagnement d'Orchestre.

Dans l'après midi les Irlandais conservateurs de la capitale ont présenté à Lady Macdonald un magnifique vase en faïence italienne, de sept pieds de hauteur et évalué à \$500. C'est une œuvre d'art magnifique. L'honorable M. Costigan était en tête du mouvement mais la maladie l'empêcha d'être présent à la présentation aujourd'hui.

Entre quatre et six heures cette après-midi, a lieu la réception donnée à l'hôtel Russell à l'honorable Daniel Dougherty.

Ce soir, il y aura grand concert à la salle d'Opéra; et l'honorable Daniel Dougherty et Sir John Thompson y prononceront les discours de circonstance.

1890 PRINTEMPS 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses praticiens et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étouffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et toute valeur garantie.

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorpan

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homéopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme et autres maladies chroniques.

ON DEMANDE

Un jeune garçon pour porter le Canada à Rochester, à résider au Bureau.

“LE CANADA”

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 108, Rue Bank, Ottawa.

ECHANTILLONS DE VOYAGE

Nous vendons à très bon marché aujourd'hui et les jours suivants un lot de Parapluis en soie pour dames

qui nous sont restés de l'année dernière et dont quelques uns nous ont servi comme échantillons de voyage. S. CARSLY

Prix réduits

es prix réduits de ces parapluies étaient de \$2.50 à \$6.00 la pièce. Nous les avons divisés en trois lots et marqué comme suit: Lot numéro 1 - Votre choix à \$1.75 la pièce Lot numéro 2 - Votre choix à \$2.50 Lot numéro 3 - Votre choix à \$3.00 S. CARSLY

Venez à bonne heure

Ces parapluies sont tous de première qualité, et se vendent rapidement. Ainsi venez à bonne heure. Nous les avons tous étiquetés sur le comptoir aux parapluies, et ils sont tous marqués en chiffres lisibles, de façon que vous puissiez faire votre choix sans l'aide d'un commis. S. CARSLY

Derrières nouvelles

arrivent tous les jours. Des nouvelles en quantité arrivées. Comparaison de la valeur des effets.

LISTE DES BIKES

1890 Dentelle orientale, 3 cts la verge. 1890 Dentelle tordue, 7 cts la verge. 1890 Dentelle Empire, 7 cts la verge. 1890 Dentelle Espagnole, 13 cts la verge. 1890 Dentelle de Malte, 5 cts la verge. 1890 Point de Russie, 27 cts la verge. 1890 Nouveaux cols en dentelle, 20 cts ch. 1890 Broderies en perles, 2 cts la verge. 1890 Broderies piquées, 60 cts la verge. 1890 Broderies larges, 5 cts la verge. 1890 Frilling pour ce cou, 5 cts la verge. 1890 Boutons en toile, 3 cts chaque. 1890 Monchoirs en toile, 9 cts chaque. 1890 Monchoirs en dentelle, 16 cts chaque. 1890 Monchoirs brochés, 9 cts chaque. 1890 Braiil Hercules, 12 vgs pour 25 cts. 1890 Braiil Hercules, 12 vgs pour 20 cts. 1890 Braiil Tinsel, 26 vgs pour 20 cts. 1890 Galons français, 4 cts la verge. 1890 Bon galons, 6 vgs pour 2 cts. 1890 Paons de chambre, 10 cts la pièce.

Prix nouveaux

Dentelles de Malte, avec entre-deux pour convenir, 12 vgs pour 15 cts et 20 cts. Dentelle Terchoin en couleurs, pièces de 12 vgs pour 10, 15, 20, et 25 cts. Broderies dans tous les genres, 12 vgs pour 15 cts. Les marchandises ci-dessus sont en pièces de 12 vgs. S. CARSLY.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, M. C. (C. C. et H. Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc., OTTAWA) ET QUEBEC OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCracke Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. (BORNEAU)

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argenti apéritif avec avantage spécial à l'empereur.

A. E. LUSSIER, B. A. -- M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU— Coin des Rues Bédard et Somerset OTTAWA, Ont.

ARGENT A PRETER

O'GARA MAC TAVISH & WYLD AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES. Eloé Hay, rue Spark Ottawa, O. PRES DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MAC TAVISH W. W. WYLD.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Paroissiaux, Notaires, Etc., etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker, D. L. McClean, C. A. B. Anonca.

G. E. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement les Départements Publics

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédérale et du Québec, Les Rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

—BUREAU— 1/2 Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

STEWART, CHRYSLER & GUDFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement

Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLeod Stewart F. H. Chrysler J. J. Gudfrey

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. POUR LA COUR SUPÉRIEURE, LE PARLEMENT, LES DÉPARTEMENTS PUBLICS

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPÉRIEURE ET LES DÉPARTEMENTS

Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hôtel Russell

Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

F. F. LEMIBUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Supérieure, et le Parlement et les Départements publics

Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR EUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 43